

# Des masques toi!

*Michel Fournier*  
28 rue du General de Gaulle  
52300 Thonnance les Joinville  
Tel : 06.31.69.54.48  
Mail : **plumeverte4@gmail.com**

## AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France). Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

## Des masques toi !

### **ROLES ,**

*Amélie, la violence, l'amour.*

*Mathilde, l'humain, la mort.*

*Laura, la conscience*

*Lumières, trois jeunes filles sont sur scène. Elles sont côte à côte, les mains dans le dos dans cet ordre Amélie, Laura, Mathilde. Elles ont chacune une cape. Amélie, cape rouge. Laura, cape blanche. Mathilde, cape noire. Les capes sont rejetées au maximum en arrière, on doit les voir le moins possible.*

**LAURA** : Bonjour, nous sommes trois jeunes et jolies filles.

**AMELIE** : Nous sommes dynamiques, passionnées, amoureuses.

**MATHILDE** : Nous sommes comme toutes les jeunes filles d'aujourd'hui.

**AMELIE** : On boit de l'alcool, on fume le pétard, on baise... Enfin c'est ce que l'on dit de nous !

**MATHILDE** : C'est vrai qu'on boit... du coca-cola, on fume... des cigarettes, on fait l'amour... mais on se protège

**LAURA** : Oui, on dit beaucoup de choses sur nous, les jeunes de notre génération. Mais depuis la nuit des temps, chaque jeune génération a toujours été décriée par l'ancienne.

**AMELIE** : Ils ne feront rien de bon !

**MATHILDE** : Regardez-moi cette allure !

**LAURA** : Tu parles d'une musique !

**AMELIE** : Mais nous... au départ... Au départ de la vie ! On n'a rien, on est arrivées toutes nues, sans poches, sans rien. Et un jour les adultes nous ont montré le chemin...

**LAURA** : Un chemin où l'on rencontre le vice, la violence...

*Amélie se retourne et on découvre un personnage dans son dos. Masque blanc avec loup rouge au dessus de la cape rouge.*

**AMELIE rouge** : Bonjour, je suis la violence, mais aussi l'amour. Je bouge, je danse, j'écoute de la musique... j'aime la vie. *Elle se retourne et redevient Amélie.*

**LAURA** : Sur ce chemin... On y trouve l'humain avec toutes ses contradictions...

*Mathilde se retourne et on découvre un personnage dans son dos. Masque blanc avec loup noir au-dessus de la cape noire.*

**MATHILDE noire** : Bonjour, je suis l'humain, mais aussi la mort. J'ai plein de défauts et aussi plein de qualités. *Elle se retourne et redevient Mathilde.*

**LAURA** : Sur ce chemin... si on cherche bien... on découvre un personnage proche de nous... Qui est toujours là... même si on ne le voit pas...

*Laura se retourne et on découvre un personnage dans son dos. Masque blanc avec loup blanc au dessus de la cape blanche.*

**LAURA blanche** : Bonjour, je suis la conscience... Votre conscience ! Écoutez-moi ! *Elle se retourne et redevient Laura.*

**LAURA** : Et bien voilà trois étranges personnages qui sont en chacun de nous. Qui nous habitent et qui semblent nous diriger. Mais qui commande ?... Le rouge ?...Le noir ?... Le Blanc ?... Les trois sûrement ! *Les trois filles se placent en file, la plus petite derrière.*

**Noir bref**

*De nouveau en lumière*

**LAURA** : Voici comment réagit votre conscience

**AMELIE** : J'adore faire la cuisine à mon grand – père, lui faire des clafoutis aux cerises... J'aime mon chat, mon cochon d'Inde, ma cousine Sophie... J'aime les livres, la lecture et les belles histoires... J'aime jouer avec les mots, faire du théâtre... J'aime les études, apprendre, découvrir. *Elle se retourne.*

**AMELIE rouge** : En v' là marre du clafoutis aux cerises du grand-père... Marre de ma cousine Sophie qui a lâché le cochon d'Inde et c'est bien fait si le chat l'a griffé... J'aime la télé et la star AC, ras-le-bol des livres et des textes qui te prennent la tête... Vivement que j'arrête des études qui ne me donneront pas de boulot... *Noir Lumières sur Mathilde.*

**MATHILDE** : Comme l'être humain est bizarre ! Vous avez vu ? Amélie est douce, gentille, cultivée. Elle est bonne avec son grand-père, elle aime sa cousine, son chat, les livres, etc.... Mais quelques fois ses pensées ne sont pas très gentilles... On est tous comme ça à un moment ou à un autre. C'est humain!... *Elle se retourne.*

**MATHILDE noire** : Je suis un humain, donc je sais... Je suis le plus beau, le meilleur... J'ai le pouvoir, le savoir... Je décide, je fais... La vie, la mort sont juste des extrêmes. Un jour je pourrais les contrôler. *Rires caverneux. Noir. Lumières sur Laura.*

**LAURA** : Voilà du travail pour mon amie la conscience. *Elle se retourne.*

**LAURA blanche** : L'humain, sous prétexte qu'il était plus intelligent que le reste du monde a oublié bien des valeurs. Le respect, L'amour, la sagesse. L'écoute et le partage... et plein, plein d'autres choses. Mais revenons à nos trois jeunes amies. *Lumières sur les trois de face.*

**AMELIE** : Oui on ne va pas vous faire la morale à vous les adultes, ce serait le monde à l'envers...

**LAURA** : Admettez quand même que la faute vient de vous...

**MATHILDE** : C'est toujours des histoires d'adultes qui ont créé des problèmes à la société ; nous allons donc vous compter quelques histoires sur la morale, l'humain et l'histoire.

**AMELIE** : Maintenant que vous avez fait connaissance du blanc, du noir et du rouge, c'est-à-dire de la conscience, de l'humain et la mort, de la violence et l'amour voici pour vous et la morale, quelques.... Histoires diront nous !

**LAURA** : Première histoire : Elle nous vient de la nuit des temps... Il était une fois... *Noir lumières sur Amélie en rouge.*

**AMELIE rouge** : On m'appelle Eve. Je suis la première femme, jolie avec ma grande chevelure, je suis une passionnée. J'aime la vie, la nature, l'amour... Je vis au grand air. À la campagne... J'arrive un jour dans mon jardin... Le jardin d'Éden... On se demande d'ailleurs pourquoi l'avoir appelé Éden et pas Eve. J'allais y récolter quelques légumes et cueillir quelques fruits pour le repas de midi... Je suis justement en train de cueillir des pommes pour le dessert quand j'entends une voix...

**MATHILDE noire** : Bonjour, vous n'auriez pas quelques pommes pour un jeune chômeur qui a faim. Je n'ai rien à manger.

**AMELIE rouge** : Bonjour, si vous cherchez du travail, j'ai mon potager à entretenir et vous aurez des légumes et des fruits en récompense. Comme ça vous n'aurez plus faim.

**LAURA blanche** : Et voilà le début des emmerdements. C'est là que je suis née. Moi la conscience. La dame qui se fait appeler Eve, n'a jamais vu cet homme au paravent, normal

c'est le premier homme sur terre. Et bien ce premier homme, vous l'avez entendu... Il réclame déjà. Il demande uniquement le gîte et le couvert. Il n'a pas parlé de travail... non. Juste de bouffe. Pourtant, ce premier homme était arrivé avant Eve, il aurait du être le premier à jardiner, hé non ! Rien... Là j'étais la conscience de la femme.

**AMELIE** : Moi, je lui ai proposé du travail et en échange... je le nourris... Mais écoutons-les encore un peu.

**MATHILDE noire** : C'est-à-dire que je ne sais pas très bien jardiner et la terre est basse, puis monter sur une échelle pour cueillir les pommes... c'est haut et dangereux. Et je suis le premier homme, donc le chef et un bon chef, ça ne travaille pas.

**AMELIE rouge** : Et bien jeune homme vous n'aurez rien... pas de travail, pas de légumes... Pas de cueillette, pas de fruits ! Et depuis quand seriez-vous le chef ? Qui vous a nommé chef ?

**MATHILDE noire** : Passons sur le titre de chef, nous pourrons en discuter plus tard. Mais vous êtes bien une femme, vous ne faites rien sans rien. Tant pis j'irai au resto du cœur dès qu'ils vont ouvrir... De plus, vos pommes ne semblent pas très goûteuses...

**LAURA** : Vexée Eve lui dit !

**AMELIE rouge** : Va te faire voir Adam, regarde si mes pommes ne sont pas goûteuses.

**LAURA** : Elle croqua la pomme, puis lui lança le reste...

**AMELIE rouge** : Tiens, homme fainéant, mange ce reste de pomme, il ne sera pas dit qu'une femme a laissé mourir un homme de faim sur le bord du chemin.

**MATHILDE noire** : Merci de tes restes Eve, ta bonté te perdra...

**LAURA** : Mais vous connaissez cette histoire ? On dit qu'il y avait un serpent au début sur terre... Quand Adam récupéra le reste de pomme, il mordit dedans !...

**MATHILDE noire** : Ta pomme est pourrie, Eve regarde, il y a un serpent à l'intérieur !

**AMELIE rouge** : Un serpent comme tu y va fort, ce n'est juste qu'un petit ver... Il faut toujours que vous exagériez vous les hommes, un serpent !... Et pourquoi pas un boa !

**LAURA blanche** : Et voilà comment la conscience de la femme... et de l'homme prit naissance. Moralité : Il ne faut pas faire trop confiance à l'autre !

**NOIR**

**LAURA** : Voici une autre histoire... sur la cupidité... Une histoire de morale. Il était une fois... !

**AMELIE** : Je vais chez ma grand-mère porter une galette et un pot de beurre !

**LAURA** : Qui ne connaît cette célèbre réplique... Voici donc la véritable histoire du petit chaperon rouge. Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût pu voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore.

**AMELIE rouge** : Ma mère m'envoya un jour porter des galettes et un pot de beurre à ma grand-mère. Des galettes ! Tu parles d'une idée... Il y a bien longtemps que grand-mère n'a plus de dents... Enfin bref... Dans les bois je rencontre un vilain homme.

**MATHILDE noire** : Ou vas-tu jeune fille avec ton petit panier.

**AMELIE rouge** : Je vais à Arles chez ma grand-mère pour lui porter son goûter.

**MATHILDE noire** : Ah ! Je vais moi aussi de ce côté, on pourrait faire route ensemble.

**AMELIE rouge** : Non merci, vous n'y pensez pas ! Ma mère m'a bien défendu de me promener avec des hommes, surtout s'ils sont vieux et moches.

**MATHILDE noire** : Comme tu voudras, mais tu pourras peut-être me donner son nom à cette grand-mère, je marche plus vite que toi et je pourrais lui annoncer ton arrivée.

**AMELIE rouge** : Oui si vous voulez, elle a une petite maison rue des hospices et s'appelle Jeanne... Jeanne Calment. Mais ne la dérangez pas trop longtemps, elle a déjà quatre-vingt-dix ans.

POUR LIRE LA SUITE FAIRE UNE DEMANDE ET ENVOYER VOS  
COORDONNEES COMPLETES PAR MAIL

(Nom, Prénom, adresse, téléphone et nom de la compagnie)

plumeverte4@gmail.com

**Le texte vous sera renvoyé rapidement**

**L'auteur peut être joint au 06.31.69.54.48**